

MAEN TOULL KAR / FACELLES / PIERRES D'ENTREE DE CHAMPS ET DE PROPRIETES

PAR MARK GAULTIER KOËDLEZVAREG

(Résumé extrait de mon étude sur les pierres d'entrées de champs & des ensembles de clôture)



Entrée de champ avec fermeture simple



« *Objets inanimés, avez-vous donc une âme
Qui s'attache à notre âme et la force
d'aimer ?* »¹



Petit patrimoine

« *Le patrimoine dit "matériel" est surtout
constitué des paysages construits, de
l'architecture et de l'urbanisme, des sites
archéologiques et géologiques, de certains
aménagement de l'espace agricole ou forestier,
d'objets d'art et mobilier, du patrimoine
industriel (outils, instruments, machines,
bâti...)* »²

« *Est considéré comme élément du Petit
Patrimoine « tout élément immobilier témoignant
du passé ou d'une pratique traditionnelle ou
locale aujourd'hui révolue ».*³

Le petit patrimoine peut représenter pour nous tout un ensemble d'objets, de constructions, qui dans le passé, ont eu un usage utilitaire dans la vie quotidienne de nos ancêtres, ou d'objets décoratifs pour mémoriser des événements. (Lavoirs, fontaines, fours à pains, croix, bornes, etc.).

Bien souvent l'intérêt que l'on peut porter à tout ce petit patrimoine peut nous permettre de mieux comprendre le passé.

A ce titre il doit être préservé, quel qu'il soit.

La protection du « *Petit Patrimoine* » passe également par la préservation, la mise en valeur, la mémorisation, de tous les éléments constituant des ensembles, même si ces éléments peuvent paraître, aux yeux de certains, communs et sans grande importance.

En effet, parfois, ces éléments sont tellement intégrés dans le paysage que beaucoup d'entre-nous n'y portent plus aucun regard.

Mais il importe de les préserver, - tels qu'ils sont-, d'une part en souvenir de leur ancien rôle utilitaire, et d'autre part également, parce que ces éléments font partie de notre environnement depuis toujours et qu'ils entrent dans le décor.

C'est donc à ces titres que nous nous devons de nous engager pour mener des actions de préservation de ce « *Petit Patrimoine* ».

Dans cet article je voudrais évoquer, tous les divers ensembles qui forment, dans nos villes, nos bourgs, nos hameaux et également à la campagne, des clôtures de propriétés et de champs.

Lorsque je me suis lancé dans cette étude concernant les pierres d'entrées de champs, je pensais ne m'intéresser qu'à ce type de monolithes ; puis au fil de mes recherches et découvertes j'ai constaté qu'également certains de ces monolithes façonnés entraient eux aussi dans cette étude car ils se trouvaient intégrés dans des ensembles plus sophistiqués.



Pierres œuvrées + escalier

Dans les actes notariés que sont les renables, rédigés en langue française les pierres d'entrées de champ sont mentionnées sous le terme : « **facellure** »

Dans un renable établi dans le Trégor en date du 20 avril 1888, chaque parcelle est inventoriée avec mention des facellures existantes :... « **Brèche sur le chemin garnie de deux facellures de pierre et d'une claie estimée seule à deux francs.** »

L'on notera l'importance de ces pierres d'entrées de champ sur l'exploitation agricole.

Ces facellures constituent, aussi également, des éléments dans d'autres ensembles que sont les talus, les murets, les entrées de propriétés qu'il faut également protéger.



Etant donné qu'en Bretagne la pierre est partout présente, c'est donc tout naturellement que les anciens ont utilisé ce matériau pour la construction de forteresses, de maisons, de murs, de murets etc.



Très belle reconstitution d'un muret

Lorsque l'on porte un regard un peu plus intéressé vers les pierres d'entrées de champs « **maen toull kar** », l'on découvre alors tout un « **monde** » varié.

Pour ma part dans un premier temps j'ai été fasciné par l'aspect quelque peu étrange de certains de ces monolithes. J'y ai vu des visages, des formes, des regards. Sans doute que l'éclairage du moment permettait-il d'y voir des représentations fantastiques que mon esprit quelque peu poétique transformait en personnages évocateurs !!!



Tête de rapace

Tête de lion

En détaillant les pierres que je rencontrais, j'ai été amené à découvrir des modèles différents, et ainsi de fil en aiguille, à me pencher sur le rôle de ces pierres, et par là même, de saisir l'importance qu'elles avaient jouée dans la vie de tous les jours.

C'est donc cette découverte que je désirerais, à mon tour, vous faire entrevoir.

Attention ce travail, ne prétend pas être exhaustif. Ce n'est nullement un inventaire, mais une étude qui devrait permettre à d'autres personnes de s'intéresser à toutes ces pierres et de les mémoriser. Beaucoup de personnes d'entre-nous, - dans leur secteur-, pourraient dresser un inventaire des pierres les plus spectaculaires, ou qui présentent par leurs formes, leurs caractéristiques des différences fondamentales.

Egalement il faudrait inciter la population à redonner vie à ces monolithes non point uniquement comme objet de décoration sur une pelouse, mais bien en les replaçant dans les entrées, en leur redonnant le rôle pour lequel elles ont été conçues.



Pierre sur gazon



Cette étude porte principalement sur les pierres d'entrées de champs et de propriétés, mais également sur les ensembles qui forment des clôtures.



Ensemble propriété



Monolithe

Un **monolithe** (du grec *μόνος monos*, « un seul » et *λίθος lithos*, « pierre ») est un bloc de pierre, constitué d'un seul élément.

L'on trouvait et l'on trouve encore de nos jours ce type de pierres dans les entrées de champs, mais également pour des entrées de maisons, de propriétés campagnardes et citadines.



Entrée propriété citadine avec chien de garde !

Les dimensions de ces pierres varient énormément, suivant le rôle qu'elles doivent avoir, et suivant l'importance de la propriété.

Après la dernière guerre, la modernisation du matériel agricole a conduit les agriculteurs à acquérir de nouvelles machines qui devaient leur faciliter le travail de la terre. Les tracteurs et les engins tractés devenant de plus en plus grands et larges, il devint nécessaire d'élargir les ouvertures des champs. C'est ainsi que très rapidement cette nécessité provoqua dans un premier temps la destruction partielle d'une partie du talus de chaque côté de l'entrée du champ. Par la suite l'arasement des talus suite au remembrement détruisit tout l'ancien parcellaire.

Dans beaucoup de communes l'on vit disparaître les talus, les murets de pierres, les pierres d'entrées de champs, les haies et les arbres.

Il faut noter que l'arrivée des clôtures électriques va permettre aux cultivateurs d'enfermer le bétail, d'une manière rapide et efficace. Plus besoin de barrières à ouvrir et fermer, un simple fil suffit.

Par la même occasion les pierres d'entrée de champ qui servaient à y placer une barrière furent enlevées, et dans bien des cas jamais elles ne furent remises en place. Certaines de ces pierres repoussées dans un coin du champ gisent encore parfois abandonnées.



Pierre abandonnée

Lors de la rénovation d'anciennes habitations quelques unes d'entre elles, récupérées par des maçons vont être retaillées et servir de linteaux.

Pour d'autres le rôle primitif de ces pierres sera totalement oublié, et elles ne devinrent qu'objets de décoration. Sans doute par leurs formes élancées rappellent-elles quelques menhirs ? Voilà nos pierres d'entrées de champs placées en décoration sur les gazons

Par contre d'autres, vont retrouver leur vrai rôle en étant replacées à l'entrée des nouvelles demeures, accompagnées ou non d'une barrière.



Pierres d'entrée de champ avec barrières

Le Trégor était très riche en ce type de monolithes, et de nos jours l'on est quelque peu surpris de découvrir un nombre impressionnant de formes différentes.

A) Les pierres brutes

Taille : Hauteur variant de 0.80 à 1.00 m / largeur 0.30 à 0.70 m

Épaisseur : tous types

Ce sont des monolithes provenant d'une proche extraction dans lesquels l'on a uniquement effectué des entailles permettant d'y loger une barrière mouvante.

La plupart du temps ces pierres sont des blocs assez importants, grossiers, provenant de défrichements réalisés dans le tout proche secteur. Ces blocs ne comportent aucun décor ; l'homme y a seulement réalisé des entailles permettant d'y loger la barrière. C'est uniquement fonctionnel, et d'ailleurs bien souvent la qualité du bloc de granit ne permettait pas un travail de façonnage élaboré.

Ces pierres, toujours en couple, placées de chaque côté des ouvertures du talus serviront à supporter une barrière. La pierre étant inaltérable c'est donc bien naturellement que ce matériau est utilisé de préférence au bois.



Ensemble entrée couple de pierres.

L'une des pierres possède deux encoches, centrées, simples logements évidés carrés ou rectangulaires, permettant d'y loger les bouts des deux longerons d'une extrémité de la barrière, et ceci par introduction.

L'autre pierre située en vis-à-vis, possède quant à elle, des encoches de formes différentes, dont le système permettra aux longerons d'être placés, par coulissement, à l'intérieur de la pierre, et ainsi d'y être bloqués. Pour cela il faut que la pierre soit évidée en forme de couloir horizontal puis vertical inférieur.

Ce système de fermeture est tout simple. Les tenants coulissent puis tombent dans l'encoche basse. La barrière est fermée.

Les deux longerons horizontaux destinés à être bloqués dans les deux pierres doivent avoir une longueur légèrement supérieure à la longueur de la trouée du passage entre les deux pierres d'entrée du champ.

C'est donc un système de fermeture très simple et rapide, mais nécessitant obligatoirement un enlèvement total de la barrière à chaque ouverture. Pour la fermeture il faut d'abord loger les longerons dans la pierre à encoches simples centrées.

Ces types de monolithes non équarris, sont les plus anciens. L'on en trouve encore beaucoup de nos jours, mais bien souvent abandonnés et ne remplissant plus leur fonction utilitaire.

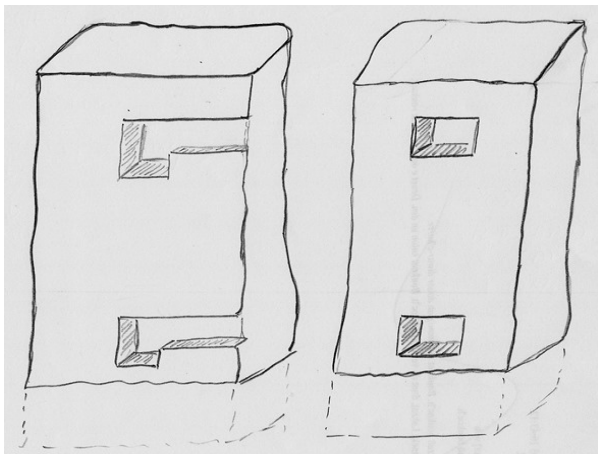
La partie enfouie dans le sol mesure environ de 30 à 40 cm ; parfois le base du monolithe étant elle-même bloquée par un enserrement de pierres



Ensemble de monolithes bruts formant une porte d'entrée sur un site très ancien

Les encoches inférieures se trouvent à une très faible distance du sol. Des encoches différentes réalisées aux cours des siècles suivant l'utilisation de la pierre pour des types de barrières différentes.

Au cours des siècles par la suite dans l'un des blocs l'on a réalisé des encoches pour y placer une barrière.



2 pierres en vis-à-vis



Monolithe à encoches latérales

Parfois sur la même pierre, l'on trouve des encoches différentes qui ont été réalisées au cours des siècles. Ainsi l'on a réutilisé la même pierre pour des types de barrières différentes.



Multiplés encoches

Encoche supérieure en sommet/



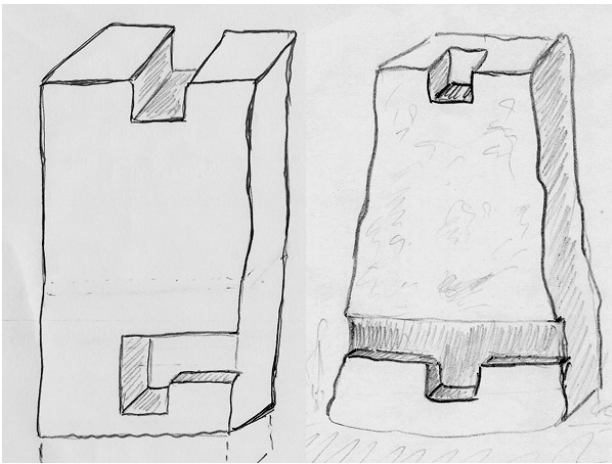
Encoche supérieure

En ce qui concerne l'encoche supérieure l'on trouve également une variante en sommet. Le sommet de la pierre est creusé en son centre d'un évidement qui va permettre à la barrière de s'y loger. La trouée est partielle ou peut être totale de part en part.

La deuxième encoche inférieure se trouve toujours sur le côté. Pour ouvrir la barrière il faut uniquement la soulever et alors l'on peut la dégager par pivotement.

Dans ces deux types les encoches latérales peuvent être placées sur le côté extérieur au champ ou le côté intérieur suivant le sens dans lequel l'on désire ouvrir la barrière.

L'on rencontre quelques modèles plus élaborés comportant des encoches à deux dégagements latéraux, permettant ainsi une ouverture dans les deux sens. L'on pousse la barrière ou on la tire.



Les deux encoches latérales permettent l'ouverture dans les deux sens

Parfois l'on trouve quelques cas de pierres qui comportant des encoches sur deux faces. Sur une seule pierre l'on peut donc placer deux barrières.



Pierre à 2 encoches supérieures sur deux faces pour deux barrières



Grande facelle à encoches latérales



Monolithe ayant par la suite été percé pour y placer un gond.

B) Les pierres de carrières

I - Pierres taillées simples :

En règle générale ces pierres proviennent de carrières qui les réalisaient et les commercialisaient. L'on trouve de nombreux styles en ce qui concerne les dimensions de la pierre et principalement pour la finition du sommet de la pierre.

Sommet taillé en pointe à une seule pente ;
 Sommet taillé comportant un à-plat et deux pentes égales ;
 Sommet avec un à-plat et une seule pente ;
 Sommet arrondi.



Pierres taillées sommet plat à deux pentes, sommées de deux boules rajoutées



Un splendide monolithe taillé se trouvant en bout d'un mur reconstitué à l'ancienne.



Pierre dégrossie avec sommet arrondi.

II - Pierres taillées œuvrées :
De très rares belles réalisations



Pierre œuvrée fermant une propriété

Rare spécimen, d'une taille octogonale,



Splendide monolithe de très grande taille supportant un portail d'entrée de propriété

C) Pierres incorporées dans un ensemble :

Ces monolithes destinés à supporter une barrière se trouvent la plupart du temps dans des entrées de propriété, incorporant un échalier.



Cet ensemble a été reconstitué par deux monolithes aux origines différentes. La pierre de gauche est une pierre taillée tandis que celle de droite un bloc d'extraction.



Très bel ensemble constitué de deux monolithes œuvrés, accompagnés chacun de part en part d'un petit monolithe bloquant un échalier qui vient s'appuyer contre un muret en pierres.



Pierre brute avec échalier faisant partie d'un grand ensemble



Superbe ensemble d'entrée d'allée avec deux murets arrondis en pierres, accostés de monolithes destinés à porter une barrière, le tout flanqué d'un échalier supporté par deux autres monolithes œuvrés.



Détail de l'échalier.

D) Pierres percées :

Le maniement des barrières sur encochements était d'un emploi peu aisé puisque à chaque fois il fallait les déposer, c'est tout naturellement que l'emploi de gonds fixés sur les pierres va être utilisé et ainsi permettre aux barrières de se mouvoir, de pivoter sur un axe. Elles pourront rester en place lors de chaque ouverture.



Monolithes taillés percés avec gonds et barrière

L'évolution du système de fonctionnement des barrières va provoquer la réalisation de trous où se logera la pièce métallique. L'on trouve des monolithes qui ont été tout simplement reconvertis en y réalisant des trous, ou qui ont été réalisés ainsi à leurs créations.



Un modèle de gond

Blocage arrière du gond



Autre système

Autre type de gond



Facelles arrondies incorporées dans un muret avec une belle barrière



Cas spéciaux

Certaines de ces pierres peuvent permettre au chercheur de trouver des informations sur le passé des lieux. En effet, si la pierre n'a jamais changé de place depuis le jour de sa mise en fonction, elle pourra donner des renseignements sur le nivellement du terrain.

Si dans un cas l'on constate que l'encoche inférieure se trouve profondément enfouie dans la terre, c'est la preuve indéniable qu'à l'origine le niveau du sol était plus bas.

L'on rencontre également quelques pierres qui possèdent des encoches sur deux faces. Deux barrières ont donc été fixées sur ce même monolithe.

A partir de ce renseignement il faudra étudier le parcellaire ancien, et peut-être y trouvera-t-on l'explication de la raison des deux barrières.

Après dégagement l'on constate que ce monolithe possède bien les encoches inférieures qui se trouvent actuellement à une profondeur de 0,70 m dans le sol.

Après une étude du cadastre ancien nous avons prouvé :

1°) que cette pierre supportait d'une part une barrière qui fermait la cour nord se trouvant à l'arrière des bâtiments ;

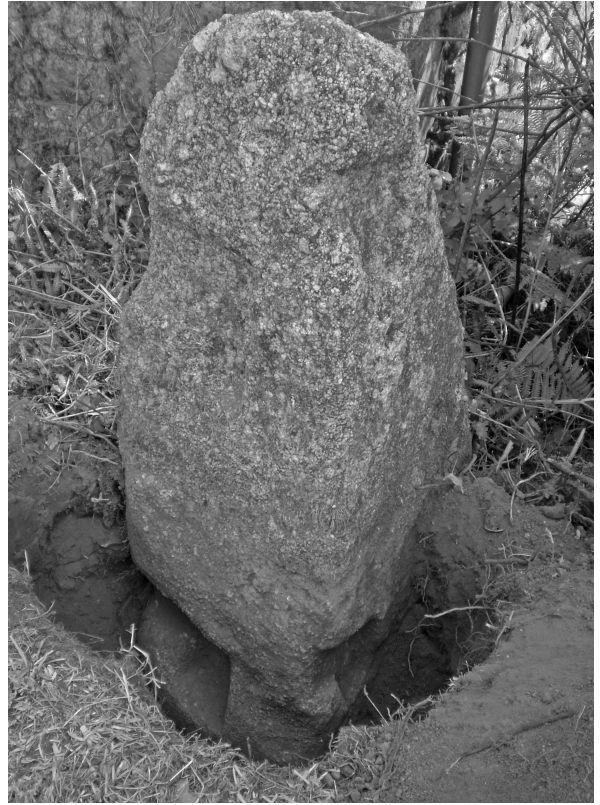
2°) donc le chemin actuel n'existait pas à cette époque ou que le passage était privé et fermé si nécessaire ;

3°) que le niveau du sol était plus bas de 0,70 m ;

4°) que sur une autre face cette pierre supportait une deuxième barrière fermant l'accès à la cour sud située en façade des bâtiments.



Pierre avant travaux de dégagement de la base. L'on n'aperçoit que les deux encoches supérieures sur deux faces.



Pierre après dégagement. L'on retrouve les deux encoches inférieures, total 4 encoches visibles

Remerciements :

à Madame Marie-Thérèse MAHE, membre de l'ARSSAT,
à tous les propriétaires qui nous ont très aimablement accueilli et fourni des renseignements. Dans cet article nous n'avons volontairement pas mentionné les indications de situations des pierres photographiées.

Sources

- ¹ **Alphonse de LAMARTINE** (1790-1869) *Milly ou la terre natale (I)*
- ² Article Patrimoine site Wikipédia
- ³ Définition proposée par le Conseil Général de la Loire



5 encoches pour barrière à 5 longerons